

## **2 dim Avent 2022 2023 – Is 11,1-10 ; Ps 71 ; Ro 15,4-9 ; Mat 3,1-12.**

Nous manifestons bien souvent d'un manque d'espérance bien peu évangélique, non sans raisons : la crise climatique et ses conséquences, la mondialisation, les guerres, tout particulièrement celle d'Ukraine, l'inflation, la crise des abus en tout genre qui ébranle l'Eglise Catholique, sans parler des soucis bien réels qui pèsent sur nos existences !

Pourtant Paul nous invite à persévérer dans l'Espérance d'un Salut plus fort que tout en prenant appui sur les écritures et sur la fraternité ecclésiale qui associe des femmes et des hommes aussi différents les uns des autres que pouvaient l'être les premiers chrétiens issus de multiples cultures.

En effet, la lecture des Ecritures alimentent cette espérance qui unifie la diversité des disciples de Jésus Christ. Tous attendent ce monde où les violents et leurs victimes vivront fraternellement en paix grâce à ce rejeton issu de la souche de Jessé annoncé par Isaïe dont Jean Baptiste prépare la venue imminente. Mais sa venue n'aura d'effets que si elle est accueillie par des femmes et des hommes bien disposés à cela.

C'est-à-dire des femmes et des hommes qui se sont dépouillés de leur violence de même que Jean Baptiste s'est dépouillé de sa culture en choisissant un mode de vie plus que rustique comme si sa culture était pétrie de violence de même que l'est la nôtre. Ce dépouillement est indispensable pour tous, y compris pour les pharisiens qui sont les spécialistes de la morale et les sadducéens qui sont les spécialistes du culte. Faute de quoi, quand le Seigneur battra les épis il n'en sortira aucun grain ! Faute de quoi l'Esprit ne trouvera rien à dynamiser et transfigurer !

Afin d'accueillir avec espérance la grâce de Noël que pourrions-nous faire pour réduire encore notre participation à la violence de notre société et de notre culture ?

Olivier Petit.